

cherchant quelqu'un pour mettre dans le Prieuré de Blie, récemment établi à Lyon, tout le bon ordre qu'il désirait voir, songea à l'abbesse de la Déserte, et il eut à s'applaudir du bon choix, car elle fit un immense bien dans ce nouveau Prieuré, et y mit en vigueur les sages réglemens de la Déserte.

On pensa que son apparition dans l'abbaye des Dames de Saint-Andoche, en Bourgogne, serait d'un merveilleux effet, puisqu'elle avait à un haut degré ce don de la réforme, mais le cardinal de Lyon s'opposa à ce que Mme de Quibly sortît de son diocèse, car il voyait une perte dans l'absence de l'abbesse, quand même le voyage devait être assez court. Le roi envoya ses ordres et le voyage se fit.

Bientôt, Mme Louise, douairière de Polignac, baronne de Drugeanes de Saint-Martin, voulant fonder à Auzon, en Auvergne, une abbaye de filles, sous le titre de *Notre-Dame des Bénédictions*, demanda l'abbesse de la Déserte. Celle-ci se rendit au nouveau monastère avec quelques-unes de ses Religieuses, reçut les Prétendantes, y établit la règle de saint Benoît et les constitutions de l'abbaye de Lyon. Mais comme elle préférait le recueillement du cloître à cette vie active, elle borna là ses courses et ses fondations ou ses réformes, n'agissant plus que par des Religieuses de son monastère. Ainsi en fut-il pour l'abbaye des Dames de Saint-André de Vienne, pour celle de Saint-Césaire d'Arles, de Saint-Jean du Buix, près d'Aurillac, pour celle de Millaud et pour beaucoup d'autres abbayes ou prieurés. Ses conseils et sa prudence y produisirent des fruits abondants.

Mme de Quibly n'était qu'en sa vingt-neuvième année, lorsqu'elle fut honorée d'une des plus nobles et des plus saintes amitiés qu'il ait été possible d'avoir aux jours où elle vécut. L'évêque de Genève rencontra en elle de si rares dispositions pour tout ce que la grâce a de délicat et de fort, qu'il se fit un bonheur de lui enseigner les mystères les plus cachés de la vie dévote, et que ce grand pontife apprit de la jeune abbesse les plus grands secrets du réglemen et de la conduite des monastères. Il faut ajouter que cet illustre maître de la perfection chrétienne, le bienheureux Père des Dames de la Visitation, conférait de l'économie, des institu-